

En soirée Tadoussac by night

MERCREDI, 21 SEPTEMBRE

17h Hôtel Tadoussac : Jean Gagnon, chansons françaises
19h Café bar le Gibard : Soirée du Rhum, des Femmes
21h 30 L'Eau berge : Dominic et Charles

JEUDI, 22 SEPTEMBRE

17h Hôtel Tadoussac : Jean Gagnon, chansons françaises
21h L'Eau Berge : ÉRIC'S JAM
22h DJ Pantouffle

VENDREDI, 23 SEPTEMBRE

18h Hôtel Tadoussac : Jean Gagnon, chansons françaises
20h L'Eau berge : Marc André Belliveau
21h30 Café bar le Gibard : Éric le spag!!
22h30 L'Eau berge : Air bleus trio
23h30 L'Eau berge : DJ BEN

SAMEDI, 24 SEPTEMBRE

17h L'Eau berge :
18h Hôtel Tadoussac : Jean Gagnon, chansons françaises
20h Café bar le Gibard : Trois filles folk
20h L'Eau berge : Marc André Belliveau
21h L'Eau berge : Party des bateliers avec Air Bleus Trio

DIMANCHE, 25 SEPTEMBRE

21h L'Eau berge : Great Mountain Fire

LUNDI, 26 SEPTEMBRE

21h L'Eau Berge soirée des membres : Jef et Pat

MARDI, 27 SEPTEMBRE

20h30 L'Eau Berge : Pat et Jef
22h L'Eau berge : Éric Cyr

INFO : 418 235-4372

LE REFLET DE Tadoussac

Le numéro 1 de l'information à Tadoussac !

L'HEBDOMADAIRE DU CLIN D'OEIL SUR TADOUSSAC / VOL 6 / NO 33 / 21 septembre 2011

/DÉTÉTORIAL

/UNE PREMIÈRE EN CE 21^{IÈME} SIÈCLE UN BATEAU PASSAGER MOUILLERA DANS LA BAIE DE TADOUSSAC.

Comme dirait Shakespeare, mon cœur balance entre «y aller ou ne pas y aller».

Au siècle dernier alors que je n'étais pas grand et que j'avais des grands parents, ti-cul, vers 5h on regardait tous au large pour voir arriver les grands Bateaux Blanc de la Canada Steamship Line. Un petit coup de peigne, on se renippait et tous nous descendions au quai pour se masser de chaque côté du débarcadère. On avait alors droit à notre défilé de ces messieurs bien cravatés et souliers vernis accompagnés de dames aux belles robes tout affriolantes et cheveux différemment coiffés ornés de chapeaux décorés. Le tout étaient suivi d'une harde de valises de toutes dimensions. C'était la mode, la richesse de la ville qui débarquait. Quel spectacle! Le lendemain on était à nos machines à coudre pour copier. On était fier de recevoir le progrès, on était heureux d'être les premiers à les voir et d'être la jalousie de la région. Ceux qui étaient obligés de se déplacer sur les routes de gravelle pour profiter de cet atmosphère.

On était aussi content des quelques miettes que ces touristes anglophones laissaient dans le village. Non pas pour les bonnes jobs, il fallait «speaking english» et ils étaient réservés aux fils et filles à papa de l'Ontario ou des USA.

Nos parents face à tout ça sont demeurés indépendants avec une paire de bras comme instrument de travail et une forêt comme richesse. Les autres, un fleuve comme moyen de subsistance.

Nous les plus jeunes, l'ultime but était de se sauver de ses parents pour aller chanter O Canada et Alouette sur les rochers de la Marina afin de ramasser les cents qu'on nous «garrochaient» pour les p'tites vues du dimanche. Cette journée venue, à voir les pantalons déchirés et les genoux écorchés on savait qui était allé quêter.

Sur les terrains le l'hôtel, il était interdit d'y mettre les pieds sauf le samedi soir où il y avait quelques passes

de données dans le village aux mieux nantis pour pouvoir aller danser et écouter un vrai orchestre.

Du côté de la piscine à l'eau de mer chauffée, à peine on pouvait regarder. De toute façon le lac de l'Anse à l'Eau et les chums étaient plus intéressants. Encore plus intéressant lorsque ados, sauter la clôture durant la



nuit pour aller se saucer dans piscine et se faire pourchasser comme si c'était péché.

Le golf parlons-en! Ce n'est pas à 5 ou 10 cents du tour que les caddies ont fait fortune. Il y avait bien sur les plus vieux avec leur monsieur à 1,00\$ par semaine qui était nos millionnaires.

Avec nos balles encavées, on allait gager nos surplus au *casino maison*, derrière la cabane du golf en jouant au couteau. Étrange, c'était toujours les plus grands qui gagnaient tout.

Comme activités nocturnes les plus débrouillards se donnaient rendez-vous tous les mercredis soir sur la pointe de l'Ilet ou cachés derrière les branchailles on volait des hots dog durant le «bonfire». Les plus allumés préféraient aller y suivre leurs cours d'éducation sexuelle. Blottis dans les sapins derrière l'hôtel, ils observaient les «waitress» se déshabiller.

En 2011 les choses ont-elles réellement changées ou évoluées?

Des passagers débarqueront pour quelques heures encore. On maquillera le village pour la circonstance. On demandera encore à des bénévoles de venir faire des sourires pour rien gagner.

On invitera les citoyens à venir les accueillir pour faire semblant avec moins d'accès qu'auparavant. Sécurité oblige. Sommes-nous devenus à ce point dangereux?

On dépensera alors quelques 27,000\$ pour recevoir de la visite à même nos taxes alors qu'à l'époque c'était gratuit.

En bout de ligne, ces argents, ces miettes que vont laisser ces croisiéristes iront à nos patrons qui prétendront nous avoir sauvé la vie en nous procurant de l'emploi.

Pour nous quelle récompense! Quelques jours de chômage de plus pour passer l'hiver en attendant la prochaine visite.

Pour les moins chanceux, ce sera peut-être une déportation vers d'autres emplois pour joindre les deux bouts ou à même nos impôts, ils recevront du BS comme consolation.

En 1950 nous étions fiers et indépendants avec nos forêts et notre fleuve.

En 2011 nous sommes encore fiers d'être les seuls de la région à avoir des Paquebots dans la Baie face aux Escoumins avec leur baie à saumon protégé, face aux Bergeronnes avec une rivière à creuser et face à Sacré Cœur et son Anse de Roche tout enrochée.

Par contre nous sommes **dépendants** du Touriste et d'une industrie fragilisée par la concurrence des marchés.

Il ne faut pas prendre ces propos au sérieux. Ceci n'est qu'une réflexion avant que je me précipite au bout du quai pour appuyer l'initiative de la municipalité et le travail des organisateurs.

Alors mon souvenir se baladera vers mon enfance au siècle dernier et celui de ma croisière dans les Caraïbes en 2009 ou j'ai vécu le même scénario.

Tu débarques quelque part dans un endroit restreint où la sécurité est de mise, où seules les personnes autorisées ont accès au site et où le reste des Républicains sont éloignés condamné à vous regarder, sachant que les miettes que vous y laisserez ne changeront pas leur sort.

Les villages, l'un s'appelle Samana et l'autre Tadoussac.

À la différence près que l'un est sous-développé et l'autre bien nanti malgré tout.

Nous sommes quand même privilégiés par rapport à des gens plus exploités!

/LES AFFAIRES PLATICIPALES

(Suite du 14 septembre)

Rue Lapointe: C'est officiel. La demande sera envoyée à Québec. C'est le petit bout de rue derrière la maison du touriste. Sur ce bout de rue il y a deux maisons. Pour les plus vieux c'est celle où résidait Paul Aimé ou son père Paul Lapointe. À une question du public a savoir pourquoi on n'avait pas choisi un nom comme tous les autres a connotation historique. On a répondu qu'il y avait aussi une rue Simard, Hovington, pourquoi pas Lapointe. Bon, Bon!

Le quai: Pas facile de tirer les vers du nez du maire. *«On aura une réunion prochainement. Tour chemine bien. Apparemment les bilans pro format ont été faits, déposés au Provincial et acceptés.»* Qui va payer les frais d'opération? Ça baigne dans l'huile les bateliers ont accepté de mettre la main dans leurs poches. La garde Côtière réfléchi. Peut-être qu'elle va prendre moins d'espace! Les pêcheurs d'oursins seront aussi appelés à contribuer. D'après M. le Maire ils attendent la rencontre avec le fédéral afin de discuter du montant que ce dernier serait prêt à mettre pour qu'une fois mise en banque les intérêts paieraient les frais de rénovation qui arriveront dans quelques années. Vous me direz que c'est peu comme info pour des citoyens qui ont tous signé comme futur propriétaire. Ainsi va la vie...

/DEPUIS LE TEMPS QU'IL ATTENDAIT

//MICHAEL A RECU SA CONVOCATION

En attendant son call, il a eu le temps de se former un remplaçant chez Otis. Alexis James aura 18 ans pour se pratiquer. D'ici là, Michael le Père aura passé son rendez-vous avec la garde Côtière et sera au grand large pour ne pas dire dans le grand nord. Il ira rejoindre son frère Germain qui navigue aux Escoumins pendant que Gaétan arpente le Saguenay. Une famille d'Otis qui retourne aux sources du St-Laurent qui les a bercés dans leur enfance tandis que le père Henri veille au grain aux Escoumins. Il ne reste que Jean Roger à échanger sa flotte de zodiacs pour un brise glace afin d'aller voir les baleines dans l'Arctique

/RUE PRINCIPALE

//UNE RÉVÉLATION

Le stationnement à Tadoussac ! Pas de problème.

À Tadoussac, pendant trois ans que le projet a duré, à toutes les ateliers ou presque, le mot stationnement est venu hanter les discussions. En guise de conclusion, Rue Principal a voulu aller plus loin.

En guise d'introduction sur l'enquête sur le stationnement, il est cité ceci:

«Lorsqu'on questionne les gens d'une municipalité, d'un centre-ville, d'un visage sur les faiblesses de leurs artères commerciales, le stationnement arrive généralement au premier rang. Souvent reconnu comme l'ennemi numéro un de la revitalisation, le stationnement a mauvaise presse et s'inscrit fréquemment comme un frein au développement du centre-ville et du noyau commercial. Pourtant, la plupart du temps, une analyse de la situation révèle qu'il ne manque pas d'espaces de stationnement mais qu'il s'agit très souvent d'un problème de gestion et/ou d'aménagement de ceux-ci».

Voilà la table était mise pour les discussions.

D'après une étude sérieuse avec une mince marge d'erreur les données ont été prises fin juillet 2010 à trois reprises durant deux jours.

Tableau des sites de stationnement

(Journée-Type)

Stationnements publics	Nombre	Taux d'occupation
Cale sèche	130	49%
Église	83	49%
Gr Dufour (près du Presbytère)	40	49%
Parcomètre	11	79%
Office du tourisme	33	11%
Hôtel Tadoussac (privé)	130	83%
SEPAC	91	22%
Moyenne générale		49%
Caisse Populaire	7	67%

Étonnant vous me direz! Je n'étais pas le seul mais d'après les experts on est pas loin de la vérité.

Stationnement sur les rues

Montagnais	19	41%
Hotel de Ville	16	68%
Du Parc	11	73%
Jésuite	19	26%
Pionniers	64	75%
Morin	10	75%
Coupe de L'Ilet	18	81%
Rue du Quai	17	85%
Bord de l'Eau	15	23%
Grand total sur rue	189	52%

A cela s'ajoute plein d'autres tableaux confirmant qu'il n'y a pas trop de problème ici. Entre autres, on cite qu'aux 7 stationnements de la Caisse Pop la durée d'occupation moyenne est de 1h48. Pas trop pire pour une transaction bancaire...

En conclusion:

Partout en Amérique, le développement des années 1960 à 1990 a privilégié la présence de l'automobile.

L'urbanisme moderne a alors proposé de larges rues, et de vastes stationnements. Trop souvent, la rue a perdu jusqu'à sa nature même, soit un espace de vie et de transit également accessible à tous les usagers.

Les villes et villages font maintenant face au défi de «réhumaniser» la rue et de mieux répondre aux besoins diversifiés qui s'expriment aujourd'hui.

Pleins de commentaires déjà entendus et répétés ont été émis de part et d'autre afin d'améliorer la situation que vit présentement le village.

Le cœur du village mérite ses lettres de noblesse et sa cote d'amour. Il y a urgence de transformer la Rue des Panneaux en hiver et la Rue Tollé de l'été en une véritable Rue des Pionniers où il fait bon vivre.

Finalement tous sont d'accord que ça prend une véritable volonté politique. Des conseillers qui vont mettre leur culottes. Donc beaucoup de salive et tout un défi les attend face aux solutions de l'avenir qui passera assurément par une coalition citoyenne.

/DE RETOUR CHEZ EUX

//PIERRE ET JANIS

Tiens, Tiens! Ils sont revenus se disent tous les Bergeronnais sourire aux lèvres. Ces dernières années le Paternel Pierre Dufour a fait une visite touristique des grands chantiers québécois. La Baie-James et la Romaine entre autres. Ce qui l'a usé ce ne sont les labeurs de la construction ni les pots de vin de la construction, mais les kilomètres parcourus.

De son côté, Janis s'est pris un bol d'air pur dans la nature. Sur le St-Laurent comme capitaine naturaliste sur les Zodiacs à raconter les baleines en été. En hiver comme une déchainée elle a pédalé sur les traîneaux à chiens à répéter aux Français de ne pas lâcher des mains leur attelage. Enfin, ces derniers temps, pour se reposer elle a payagé à satiété dans ses expéditions en Kayac pour faire admirer les beautés du Saguenay. Un pilier de bar et un sourire éternel qui espérons-le garderont des racines dans notre communauté.